



Le Maroc

L'extrême Occident

Pays du désert et de l'océan, ouvert sur l'Atlantique et la Méditerranée, le Maroc est, depuis l'Antiquité, un point de passage des caravanes circulant entre l'Afrique noire et la Méditerranée. Une fois devenus musulmans, les Berbères ont conquis l'Espagne, islamisé une bonne part de l'Afrique de l'Ouest et contribué au commerce sur tout le continent. C'est l'exportation vers l'Europe de sa « maroquinerie », les cuirs travaillés à Marrakech, qui donne son nom au pays. Aujourd'hui, terre de tourisme (7 millions par an), le Maroc connaît un souffle plus démocratique que sous le règne de Hassan II où toute opposition était durement réprimée. Les défis qui attendent le pays sont d'ordre écologique avec la déforestation, la rareté de l'eau et les ravages de la sécheresse, et d'ordre social comme en

La dynamique des grands chantiers

Depuis quelques années, le pays s'est lancé dans une politique de grands chantiers : autoroute, extension d'aéroports, ligne TGV... Ouvert en 2007, le complexe portuaire de Tanger-Med ambitionne de devenir l'un des dix plus grands ports du monde d'ici à 2015. Il pourra alors accueillir 8 millions de conteneurs, 7 millions de passagers, 2,7 millions de véhicules et 10 millions de tonnes d'hydrocarbures.

Des femmes plus libres

Depuis 2004, la réforme du code de la famille (*Moudawana*), même si elle n'établit pas l'égalité juridique entre hommes et femmes, représente une rupture réelle et symbolique très forte pour la situation des femmes. Les Marocaines obtiennent la majorité civile, ont la liberté de choix dans le mariage, doivent donner leur consentement au choix d'une autre épouse (polygamie), et peuvent demander le divorce. La répudiation est maintenue mais strictement encadrée. L'inégalité devant l'héritage subsiste, les femmes continuent à ne toucher que la moitié des parts des hommes.

Le Far West de l'islam

Montagne désertique de l'Anti-Atlas, cédraies enneigées du Moyen Atlas ou vallées sahariennes du Haut Atlas, les massifs à l'est s'opposent aux plaines de l'Ouest mais recèlent des merveilles : route des ksour dans la vallée du Dadès, oasis de la vallée du Draa avec sa large variété d'arbres (amandiers, figuiers, tamaris). Les grandes villes offrent leurs médinas, comme celle unique de Fès, et leurs édifices, avec la Grande Mosquée Hassan II de Casablanca.

Le henné protège du mauvais œil
Esthétique, la pose du henné sur les paumes de mains et la plante des pieds des femmes est aussi chargée du pouvoir de repousser les mauvais génies.

Chantier du complexe portuaire de Tanger-Med



Fès, ville impériale dont la médina est classée au patrimoine mondial de l'humanité, souk des tanneurs





superficie : 446 550 km² (sans le Sahara occidental)

population : 34,8 millions

densité : 77,9 hab/km²

monnaie : dirham




Les Sahraouis sans territoire

Zone de 266 000 km² riche en phosphate et en poissons, le Sahara occidental, colonie espagnole jusqu'en 1975, est alors annexé par Hassan II lors de la Marche verte, où plus de 300 000 Marocains y pénètrent à pied. S'ensuit une guerre de quatorze ans entre l'armée marocaine et le Front Polisario qui réclame l'indépendance du Sahara occidental. Actuellement protégé par un mur de 2 720 km, le territoire est toujours revendiqué par le Front Polisario, basé à Tindouf en territoire algérien, ainsi que par 165 000 Sahraouis installés dans des camps de réfugiés. L'Onu n'a toujours pas organisé le référendum d'autodétermination prévu.

Ibn Battuta (1304-1369)

Né à Tanger, cet infatigable voyageur a parcouru 120 000 km en vingt-huit ans. Surnommé le « Marco Polo de l'islam » dont il est le contemporain, il se rend à Tombouctou et au Soudan et livre le premier témoignage sur l'Afrique subsaharienne. Il traverse les déserts, l'océan Indien, va jusqu'en Russie et en Extrême-Orient puis revient à Tanger où il meurt.

La modernisation de la dynastie alaouite

À partir de 1660 s'installe la dynastie alaouite qui pacifie et réunifie le pays, l'ouvre aux relations internationales, fonde Mogador (Essaouira) et modernise le royaume dès la fin du XIX^e siècle. Après l'épisode de quarante-quatre ans du protectorat français, les rois alaouites reviennent au pouvoir avec Mohammed V, Hassan II puis aujourd'hui Mohammed VI. Partisan d'un islam modéré et tolérant, ce dernier a favorisé la promotion d'une cinquantaine de jeunes femmes, *morchidates*, c'est-à-dire animatrices dans les mosquées : une expérience unique dans le monde musulman.

800-600 av. J.-C.

Entrée dans l'Histoire avec l'apparition de l'écriture libyque des Berbères

682 J.-C.

Début de la conquête arabe et de l'islamisation



L'impact de la culture andalouse (à partir du XI^e siècle) La dynastie berbère almoravide unifie politiquement le pays et introduit la civilisation andalouse au Maghreb durant sept siècles. Les réfugiés andalous, juifs et musulmans, chassés par la monarchie catholique espagnole au XV^e siècle, régénèrent l'agriculture et le commerce, et apportent un savoir-vivre citadin mêlant culture de l'« honnête » homme et savoir-faire politique.

1912

Signature contrainte du traité de protectorat avec la France

1956

France et Espagne reconnaissent l'indépendance du pays.

1975

Annexion du Sahara occidental par la Marche verte

1999

Mohammed VI monte sur le trône.

Les travers du tourisme

Certaines manifestations traditionnelles sont aujourd'hui retransmises par les télévisions internationales sans tenir compte des chocs culturels. Les spectacles sont alors moins spontanés, la logistique prend le pas sur le sens des cérémonies, dans le but d'attirer plus de touristes. C'est le cas du *mousseim* d'Imilchil (localité du Haut Atlas), une fête ancestrale célébrant les fiançailles des jeunes des villages alentour. Alors que le gouvernement avait voulu en faire le lieu de la renaissance du terroir !



L'Égypte

Arabe plus qu'africaine

Pays désertique, l'Égypte a vécu au rythme des crues du Nil, qui, bien que parfois dévastatrices, fertilisaient le sol, jusqu'à l'ouverture du haut barrage d'Assouan en 1971. L'histoire de ce peuple inventif a toujours été liée à l'habile utilisation de ses ressources naturelles. Le Nil nourrissait

les Égyptiens d'hier, et la population du plus peuplé des pays arabes se rassemble aujourd'hui le long de son lit, soit sur seulement 5% du territoire. Le pays abrite également le canal de Suez qui relie la Méditerranée à la mer Rouge. Sa nationalisation en 1956 par le président Gamal Abdel Nasser pour s'assurer la maîtrise de ce point de passage stratégique deviendra un symbole de fierté face à l'Occident. L'Égypte qui a connu une des plus brillantes civilisations de l'Antiquité conserve un rayonnement culturel particulier dans tout le monde arabe avec son cinéma, sa littérature et sa musique.

Le Caire, deuxième mégapole d'Afrique

Avec ses 17 millions d'habitants, la capitale est surpeuplée. La « Cité des morts », ces nécropoles de l'époque médiévale intégrées dans la ville, continue à faire office de zone d'habitation pour plus de 300 000 personnes. La mosquée et l'université d'al-Azhar sont considérées depuis le XIII^e siècle comme le cœur du monde musulman sunnite : son cheikh délivre des avis (*fatwa*) sur la religion et la vie quotidienne dont l'influence peut dépasser les frontières égyptiennes.



Le Caire : place Ramsès

Une civilisation millénaire

La force de l'histoire égyptienne antique est sans doute d'avoir créé une civilisation presque inchangée pendant plus de 3 000 ans. Avec l'invention des hiéroglyphes, premier système d'écriture, et l'utilisation du papyrus, l'édification de temples et de pyramides, le développement de la médecine et de la pharmacopée, les inventions techniques et les rites funéraires, le pays a largement contribué à la civilisation universelle en influençant les Grecs et les Romains.

Les sources du Nil

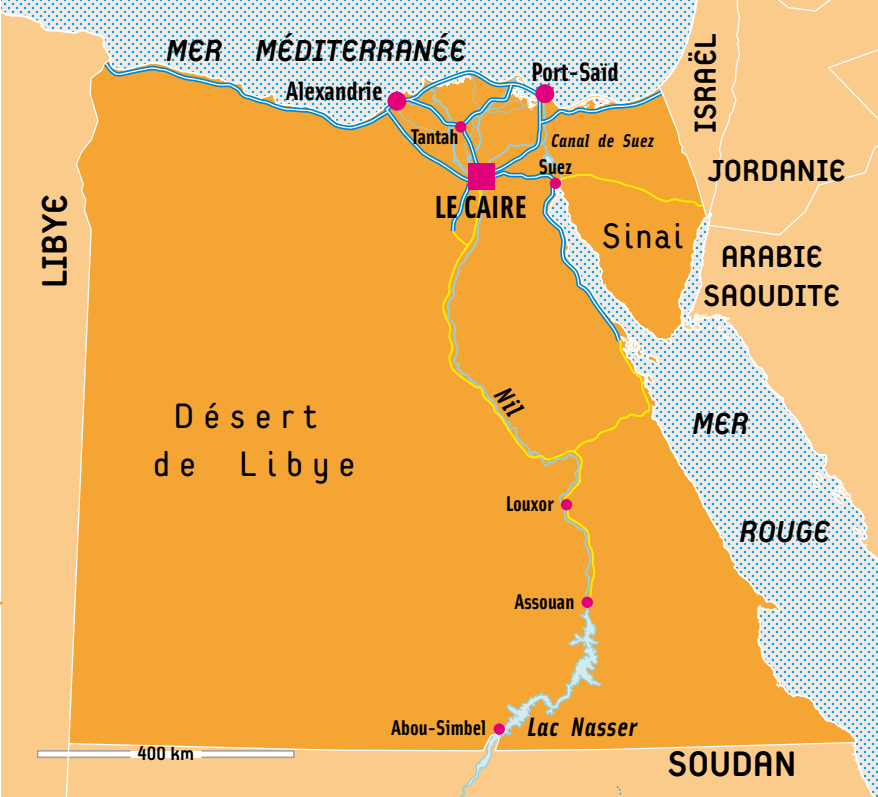
Long de 6 718 km, le Nil a trois affluents : le Nil Blanc dont les sources viennent du Rwanda, le Nil Bleu et l'Atbara dont les sources se situent en Éthiopie.

Barrage d'Assouan



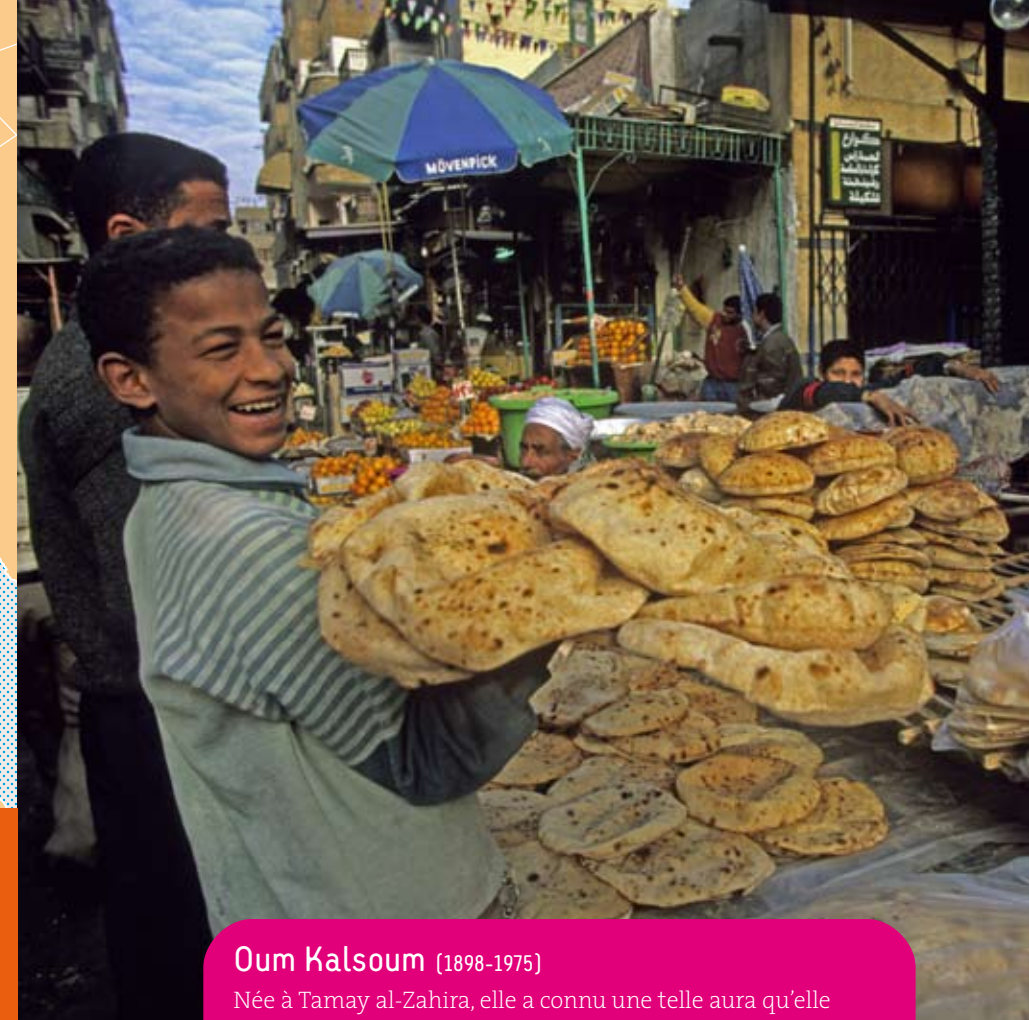
Croissance et inégalités en hausse

Première ressource en devises avec plus de 8 milliards de dollars par an, le tourisme est une véritable rente, à laquelle il faut ajouter celles des revenus du canal de Suez et des transferts d'argent des travailleurs émigrés. La modernisation de l'économie est engagée depuis 2004, avec privatisations et forte diminution des droits de douane, doublant ainsi les exportations en trois ans. Mais la fracture sociale reste entière avec 6 millions d'habitants dans la misère, et la moitié vivant en dessous du seuil de pauvreté.



LIBYE | MER MÉDITERRANÉE | Israël | JORDANIE | ARABIE SAOUDITE | MER ROUGE | SOUDAN

superficie : 1 001 450 km² | population : 83 millions | densité : 82,8 hab./km² | monnaie : livre égyptienne



Oum Kalsoum (1898-1975)

Née à Tamay al-Zahira, elle a connu une telle aura qu'elle est devenue la chanteuse emblématique de son pays. Sa voix exceptionnelle, ses mélodies passionnelles, sa capacité d'improvisation (trois morceaux pouvaient durer près de six heures), ont fait d'elle une diva de la musique orientale. Militante d'un certain féminisme, ambassadrice d'une forme d'unité panarabe, Oum Kalsoum continue de bercer le monde arabe avec ses trois cents chansons.

La disparition de la Nubie égyptienne

Inauguré en 1971, le barrage d'Assouan a permis de produire de l'électricité, donc de réduire la facture pétrolière, et de réguler les crues du Nil. Mais la montée des eaux du barrage a englouti de nombreux vestiges pharaoniques et a fait disparaître les habitations traditionnelles et décorées de la Nubie égyptienne, au sud du pays. C'est donc un pan entier du patrimoine culturel mondial qui s'est vu rayé de la carte, et une population de 100 000 habitants qui a été dispersée puis relogée ailleurs.



3200 av. J.-C.

Les hiéroglyphes, plus ancien système d'écriture complet connu

Vendeurs des rues au Caire



Règne de Ramsès II (1304-1237 av. J.-C.)
 Ses exploits militaires servent à protéger l'intégrité territoriale du royaume. La bataille de Kadesh, contre les Hittites, se solde ainsi par un pacte de non-agression. Il fait construire les temples d'Abou-Simbel, agrandit le temple d'Amon à Karnak et embellit celui de Louxor.

XVI^e siècle

Islamisation du pays

1882

Occupation britannique, le pays devient protectorat en 1914.

1953

Indépendance

1956

Gamal Abdel Nasser président de la République

1981

Assassinat d'Anouar el-Sadate qui a signé le traité de paix israélo-égyptien en 1979. Présidence d'Hosni Moubarak, toujours au pouvoir

Premiers consommateurs de pain au monde

Avec 400 g par personne et par jour, les Égyptiens sont les champions mondiaux de la consommation de pain. Celui-ci sert de base à l'alimentation d'une majorité de la population qui n'a pas les moyens d'acheter viande ou riz. Lors des émeutes de la faim du début 2008, le gouvernement a réquisitionné les boulangeries réservées à l'armée qui vendent du pain subventionné dix fois moins cher que le pain normal. Les habitants ont un lien nourricier, fort et sacré, au pain qui existe depuis 2 700 av. J.-C.

Les derviches tourneurs

Ils appartiennent à l'ordre soufi mevlevi, une confrérie mystique de l'islam, fondée au XIII^e siècle dans l'Empire ottoman. Les derviches aspirent à l'union avec Dieu par la méditation, mais c'est par leur danse rituelle ressemblant au mouvement d'une toupie et durant plusieurs heures qu'ils impressionnent. Sur un rythme hypnotique, les danseurs tournent d'abord lentement puis rapidement pour atteindre une forme de transe.





superficie : 1 284 000 km²

population : 10,3 millions

densité : 8 hab/km²

monnaie : franc CFA



Le Tchad

L'or blanc remplacé par l'or noir ?

Pays enclavé, le Tchad paye le prix fort pour importer de nombreuses denrées soit par avion, soit par camion depuis le lointain port de Douala au Cameroun. Désertique au nord et agricole au sud avec une filière coton, « l'or blanc », tributaire des aléas des cours mondiaux (près de 2 millions de personnes concernées), le Tchad reste pauvre économiquement. À la différence des grands royaumes sahéliens, la résistance au colonisateur européen dans les années 1900 n'est pas très forte car les peuples habitant la région, trop divisés, sont peu organisés. Depuis son indépendance, le pays a traversé vingt ans de guerre civile et fait face aujourd'hui à la crise du Darfour qui a poussé plus de 200 000 réfugiés soudanais sur son territoire. L'engagement du gouvernement actuel d'affecter 70 % des revenus pétroliers à la réduction de la pauvreté n'a pas été respecté : ils ont été affectés aux dépenses militaires.



Marché au coton près de Berem au sud de N'Djamena

- 1920 Colonie française
- 1960 Indépendance
- 1982 Présidence de Hissène Habré. Aujourd'hui en exil au Sénégal, accusé de complicité de crimes contre l'humanité par la justice belge (bilan de son régime : 40 000 morts)
- 1991 Présidence d'Idriss Déby Itno, toujours au pouvoir
- 2003 Début d'exploitation du pétrole avec l'oléoduc Tchad-Cameroun

Le royaume du Kanem

Dans les régions nord et nord-est du Tchad, le royaume du Kanem connaît son essor au IX^e siècle. Il doit sa supériorité à sa cavalerie et à la maîtrise de la métallurgie du fer, grâce à laquelle il adopte la technique des couteaux de jet. Le royaume contrôle le commerce transsaharien, pratique l'esclavage traditionnel et va surtout augmenter le trafic d'esclaves suite à l'ouverture d'une route plus courte vers le monde arabe, puis l'Empire ottoman.


Incroyable variété des déserts

Le massif du Tibesti, avec ses reliefs aux formes et aux couleurs exceptionnelles, ainsi que celui de l'Ennedi, avec ses peintures rupestres et ses points d'eau (*gueltas*), offrent des paysages spectaculaires. Le pays recèle tous les types de déserts : dunes de sables (ergs), roches noires volcaniques, cratères de type lunaire, et *gueltas*, dont celle d'Archeï, abritant une espèce de crocodile marin.



Massif de l'Ennedi au coucher du soleil






superficie : 622 984 km²

population : 4,5 millions

densité : 7,2 hab/km²

monnaie : franc CFA



La République centrafricaine

Une nature encore sauvage, un pays pauvre

Avec de riches réserves d'animaux peuplées, notamment, d'éléphants et de nombreuses espèces d'oiseaux, ce pays de savane et de forêt tropicale abrite aussi d'importantes communautés pygmées. Autrefois largement utilisé comme réserve de main-d'œuvre par le colonisateur français, le pays s'est surtout fait connaître par le triste épisode de Jean Bédel Bokassa, un dictateur qui a fait régner terreur et arbitraire pendant près de quatorze ans. L'économie centrafricaine a toujours été fragile. Elle cumule vétusté des infrastructures avec de longues et répétitives grèves de fonctionnaires pour le non-paiement de leurs salaires. Seul le secteur du diamant permet à l'État de se procurer quelques devises, mais la moitié de la production est exportée illégalement. L'exploitation de l'uranium par une société française devrait commencer en 2010. Aujourd'hui, la population fait face à de nombreuses pénuries d'électricité, coupures d'eau et hausse des prix.



- 1905 Création de la colonie française de l'Oubangui-Chari
- 1959 Mort dans un attentat de Barthélemy Boganda, président depuis 1958
- 1960 Indépendance
- 1965 Coup d'État de Jean Bédel Bokassa, qui se fait nommer empereur en 1976
- 2003 Coup d'État de François Bozizé, toujours au pouvoir

Des mégalithes millénaires

Présents dans la région de Bouar à l'ouest du pays, sur une zone de 7 500 km², les mégalithes centrafricains peuvent mesurer 5 m de hauteur et peser 5 t. Sculptés il y a environ 3 000 ans, ils attestent qu'une civilisation maîtrisait, dès cette époque, les techniques de l'outillage en pierre.

La proclamation de la République

Celui, qui, en 1958, proclame la République centrafricaine « État autonome au sein de la Communauté française », a déjà un long passé d'engagement. Barthélemy Boganda, aujourd'hui considéré comme un héros national, a été prêtre, député à l'Assemblée nationale française, puis président du pays. Pour faire prendre conscience de la nécessité de l'unité nationale face aux différences ethniques, une de ses formules, restée célèbre, était *Zô Kûé Zô* qui signifie « Tout homme est un homme ».

Femmes pygmées Aka allant pêcher dans un cours d'eau

Femme lavant de la boue dans un tamis pour trouver des diamants



Pistes en latérite

Au départ de Bangui, seules trois routes principales sont goudronnées sur une centaine de kilomètres. Tous les autres axes du pays sont des pistes en latérite.





Le Cameroun

L'Afrique en miniature

Femme transportant du bois dans la région de Rhumsiki

Le Cameroun a très tôt été une terre de contacts entre plusieurs civilisations. Savane de type sahélienne au nord, marécages et forêts tropicales du sud-est, et, au sud-ouest, plaine littorale dominée par le mont Cameroun (4 070 m) : sa grande variété de paysages, de climats et de peuples

(plus de deux cent quarante ethnies) lui valent le surnom d'Afrique en miniature. La forêt couvre le tiers de la surface du pays et on y dénombre près de trois cents espèces d'arbres, dont plus des deux tiers sont exploités. Cette rapide déforestation est une véritable menace pour l'écosystème. Le Cameroun produit du pétrole et possède des gisements de bauxite et d'or, mais leur exploitation reste limitée faute d'équipements adaptés. Paul Biya, qui a toujours favorisé son ethnie (les Betis), majoritaire aux postes clés du pouvoir, est à la tête d'un des pays les plus corrompus du continent.

Le bois précieux

Les commandes de bois, deuxième recette d'exportation, ont chuté de 30 % avec la crise de 2008. Le Cameroun reste le premier pays producteur de grumes (pièce de bois avec son écorce) d'Afrique centrale, et le secteur emploie près de 45 000 personnes. Aujourd'hui il est interdit d'exporter certaines essences traditionnelles (fromager, iroko, wenge, moabi, sapelli), mais le pillage clandestin continue. Certains exploitants reçoivent l'autorisation de couper plus de 100 m³ à l'hectare quand la norme ne dépasse pas 5 m³.

Paysages lunaires

Situés à l'extrême nord du pays, avec Tourou comme point culminant (1 442 m), les monts Mandara sont un immense et sec amas pierreux. Les sites volcaniques constitués d'aiguilles rocheuses ressemblent à des paysages lunaires comme à Rhumsiki. La région comprend de nombreuses cultures en terrasses et ses habitants, à l'écart de la civilisation, conservent leurs traditions ancestrales animistes. Ils n'ont découvert la monnaie que depuis les années 1960 !

Plus de 500 écoles de football

Pour suivre les traces des joueurs prestigieux comme Roger Milla et autre Samuel Eto'o, le pays compte plus de 500 écoles de football.

La question anglophone

Après l'indépendance, le Cameroun anglophone est progressivement intégré au sein du Cameroun francophone pour ne faire qu'un seul et même pays. Mais, aujourd'hui, les anglophones se considèrent comme des citoyens de seconde zone. Un mouvement autonomiste existe et ses manifestations font souvent l'objet de violentes répressions.



Fête traditionnelle bamiléké avec masques d'éléphants

Transport de grumes dans le port de Douala



1884 : Protectorat allemand sur le Cameroun par la signature du pacte germano-douala. Les Allemands fondent une nouvelle capitale à Yaoundé, exploitent les concessions d'hévéas et de palmiers à huile mais se heurtent à de fortes résistances (refus de payer les impôts et du travail forcé dans les plantations) dont la révolte des Doualas matée et achevée par la pendaison du chef coutumier Rudolf Douala en 1914.

- 1919 La SDN confie le Cameroun occidental au Royaume-Uni et le Cameroun oriental à la France.
- 1960 Indépendance
- 1961 Les parties françaises et anglaises sont réunies en une République fédérale avec chacune leur autonomie.
- 1972 La partie anglophone perd son autonomie et se voit dissoute au sein du Cameroun francophone.
- 1982 Paul Biya président de la République, toujours au pouvoir
- 2008 Émeutes de la faim

Chefferie bamiléké

Forte de ses huit cents ans d'histoire à l'ouest du pays, composée d'agriculteurs, de commerçants et d'artisans, la société bamiléké s'organise en de nombreuses chefferies, où les rois possèdent toujours une autorité spirituelle. Sur le plan politique, le roi est l'« otage » du peuple, il ne peut se soustraire au fait qu'il appartient au peuple et doit exécuter ses volontés. Les Bamilékés rendent hommage à leurs ancêtres lors de cérémonies funéraires exceptionnelles.

L'invention de l'écriture bamoun

Dans les montagnes de l'Ouest, Ibrahim Njoya règne sur le peuple bamoun de 1875 à 1933. Il met au point une écriture royale qui compte au départ plus de 500 signes idéographiques, pour passer ensuite à 80 caractères. Cette langue, qui est enseignée dans les écoles, permet la création d'une véritable administration allant de l'état civil jusqu'à la justice en passant par la fiscalité. À partir du décès du roi en 1933, le colonisateur français en interdit l'usage.


 superficie : 475 440 km²
 population : 18,8 millions
 densité : 39,5 hab/km²
 monnaie : franc CFA



Mongo Beti (1932-2001)





Né à Akométan, romancier et essayiste engagé, créateur de la revue *Peuples Noirs Peuples africains*, il est considéré comme un des plus grands auteurs africains. En exil durant trente-deux ans en France, il a milité pour la cause des peuples noirs, contre la colonisation, puis contre le néocolonialisme. En 1972, son livre *Main basse sur le Cameroun* est interdit en France et au Cameroun.

Médecine traditionnelle codifiée

Environ 80 % de la population a recours à la médecine traditionnelle des guérisseurs dont le savoir à base de plantes est transmis oralement de génération en génération. Lors d'une consultation, on peut tomber sur un véritable expert comme sur un charlatan. En 2007, le gouvernement donne un cadre juridique à la profession. Désormais, le tradipraticien doit bénéficier d'une certaine notoriété dans son village, ne doit pas être spécialisé dans plus de cinq maladies, et doit disposer d'un certificat du ministère de la Santé.



Premier producteur mondial de gomme arabique
 Avec 80 % de la production, le pays est le premier producteur mondial de cette substance qui entre notamment dans la composition d'une célèbre boisson gazeuse.


 superficie : 2 505 810 km²

 population : 41 millions
 
 densité : 16,3 hab/km²

 monnaie : livre soudanaise
 



Le Soudan

L'enjeu stratégique du pétrole

Héritier des dynasties des pharaons noirs, royaume indépendant du XVI^e au XIX^e siècle, le Soudan a longtemps fondé son économie sur l'esclavage. Souvent noirs originaires du Darfour, les victimes étaient capturées puis vendues dans la péninsule arabique. Plus grand pays d'Afrique par sa superficie, essentiellement agricole, le Soudan doit faire face à l'avancée du désert qui a progressé de plus de 100 km vers le sud en cinquante ans. Devenu exportateur de pétrole en 1999, avec une production de 500 000 barils par jour et une autonomie estimée à plus de 2 milliards de barils, le pays attire les convoitises des grandes compagnies multinationales, et attise l'appétit du pouvoir central. Le gouvernement est allé jusqu'à inclure dans

Le plus grand marécage du monde

Situé au sud du pays, zone de 300 000 km² en période de hautes eaux, avec des marais permanents couvrant 15 000 km², le Sudd est une cuvette marécageuse avec de nombreux écosystèmes. C'est un sanctuaire écologique, habitat de poissons, d'oiseaux et d'animaux tels que la gazelle de Mongalla, l'éléphant d'Afrique et le bec-en-sabot du Nil. Le lieu est aussi une source d'eau et d'activités économiques pour les Dinka, Nuer et Shilluk, peuples qui pratiquent la transhumance. Mais le site est menacé par la prospection pétrolière.

les provinces du Nord, donc à soustraire à l'administration régionale du Sud, des territoires du sud du pays où l'on avait découvert des champs pétrolifères.

L'université féminine de Khartoum

En 1966, Yusuf Badri crée pour les femmes l'université Ahfad, apolitique, laïque, anglophone et privée. On y enseigne la médecine, la psychologie, l'éducation, la nutrition, le management et les techniques agricoles. L'université permet également aux 5 000 jeunes soudanaises inscrites de vivre leur vie étudiante sans subir la pression du monde masculin, encore très patriarcal au Soudan.

Un homme du peuple dinka dans la région marécageuse du Sudd

De la Nubie antique à la domination britannique

Pendant l'Antiquité, les dynasties noires dominent les royaumes de Kerma, de Napata et de Méroé, et vont régner sur le trône d'Égypte pendant un siècle (dynastie kouchite). Après une période chrétienne, les Nubiens se convertissent à l'islam à partir du XIV^e siècle. La conquête turque, au début du XIX^e siècle, marque le développement du commerce d'esclaves. Dans les années 1880, la résistance du Mahdi ne parvient pas à freiner la conquête coloniale conjointe des Britanniques et des Égyptiens.



Khartoum : marché sur l'île Tuti au milieu du Nil. À l'arrière-plan, la tour al-Fatih, un hôtel 5 étoiles

Le conflit du Darfour

Les provinces du Darfour représentent une région, longtemps marginalisée par le pouvoir central de Khartoum, sujette à de vieux conflits fonciers entre agriculteurs sédentaires et éleveurs nomades ; et surtout une zone où la compagnie pétrolière nationale chinoise détient des concessions importantes. En 2003, quand la rébellion pour réclamer un partage plus équitable des ressources éclate, plutôt que de dépêcher l'armée régulière, l'État organise des troupes de volontaires, les *janjawids*. En 2004, la plupart des villageois zourga considérés comme sympathisants de la rébellion en raison de leur appartenance ethnique sont déplacés ou massacrés et leurs villages, détruits.



Darfour : détachement de soldats de la force de la Mission de l'Union africaine au Soudan (Amis) déployés pour protéger les civils

- 2500 av. J.-C. Royaumes de la Nubie antique
- 700 av. J.-C. Le royaume de Koush conquiert l'Égypte et fonde la XXV^e dynastie.
- 1899 Condominium anglo-égyptien
- 1956 Accession à l'indépendance, début de la rébellion au sud
- 1989 Coup d'État du général Omar Hasan al-Bachir, toujours au pouvoir
- 2003 Guerre civile au Darfour, toujours en cours

Le bilan du conflit du Darfour

Aujourd'hui, violences et famines auraient fait de 200 à 300 000 morts et plus de 2 millions de déplacés. Mais, si l'on est bien en face d'une volonté de « nettoyage » ethnique des populations noires de la part du gouvernement, on ne parle pas encore de génocide. En 2009, un mandat d'arrêt international est lancé par la Cour pénale internationale contre le président Omar Hasan al-Bachir, l'inculpant de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité au Darfour.



Muhammad Ahmad ibn Abd Allah (1844-1885)
 Né à Dongola, initié au soufisme, connu sous le nom de Mahdi, le bien guidé, il rassemble dès 1881 des fidèles pour chasser les colons anglo-égyptiens et fonder un État islamique. Il remporte de nombreuses victoires éclairs, grâce à l'utilisation de stocks de fusils à répétition pris comme butin de guerre, et s'empare de Khartoum en 1885.



Accord de paix avec les rebelles du Sud (2005)
 Relancée en 1983 par l'instauration de la loi islamique, la rébellion est regroupée au sein de l'Armée populaire de libération du Soudan dirigée par John Garang de Mabior. Cette guerre civile (1,5 million de morts, 4 millions de déplacés) trouve une issue par un gouvernement d'union nationale, la suppression de la charia au sud et le partage des revenus du pétrole.

Africains, Arabes et musulmans

Du fait, entre autres, des brassages ethniques et des mariages mixtes au long de l'histoire, la grande majorité de la population du Soudan, qui parle arabe, est à la fois africaine, noire, arabe et musulmane sunnite. Donc opposer les Arabes aux Noirs, comme on le fait à propos du conflit du Darfour, ne semble pas vraiment pertinent.

